



Edmond Bonin, aventurier

Nous sommes des descendants des familles Bonin qui émigrèrent de la France durant les années 1600 et nous nous intéressons aux homonymes Bonin qui se sont illustrés au Québec. Nous ne mentionnerons pas toutes nos sources car toutes les informations sont déjà publiques et disponibles sur le WEB. Nous avons retracé une toute petite biographie de cet Edmond Bonin dans « History of Upper Mississipi Valley »; et nous avons intégré quelques éléments de son histoire dans la présente biographie.

Né le 08-08-1834, à St-Denis-sur-Richelieu du mariage de Gabriel Bonin et de Françoise Quay-Dragon, Edmond Bonin a appris le métier de forgeron sûrement à Stukely, près de Bromont où sa famille est retracée en 1847.

En 1857, toujours célibataire, il part à l'aventure probablement attiré comme des milliers de personnes par la ruée vers l'or sur la côte du Pacifique à Sutter's Mill, près de San Francisco. A ce moment-là, la ligne de chemin de fer transcontinental qui permettra plus tard à des milliers d'aventuriers d'accourir au Pacifique pour s'enrichir, n'en était qu'à l'état d'ébauche; elle sera terminée en 1868. . Alors peut-on s'imaginer de quelle façon il a voyagé ? Il est plausible qu'il ne soit pas parti seul, surtout du fait de l'engouement créé par l'or de la Californie. Il est probable qu'il a voyagé par voie fluviale de Montréal aux Grands Lacs, le canal de Welland étant ouvert depuis 1810 entre les lacs Ontario et Érié pour surmonter l'obstacle naturel des Chutes Niagara; ensuite comme la plupart des voyageurs, il aurait, soit descendu le Mississipi en bateau, soit à terre par voie ferrée à partir de Chicago.

On peut l'imaginer se diriger vers la fameuse piste de San Francisco, qui avait son point de départ non loin de Salt Lake City en Utah. C'était le chemin le plus emprunté par les fameux chariots à bœufs; s'est-il trouvé un emploi à même l'équipage d'un chariot, s'est-il acheté plutôt un cheval ? En tous cas, qu'il se soit nourri de chasse et de pêche ou qu'il ait acheté sa nourriture d'une popote ambulante, on peut dire qu'il a fait du camping sauvage pendant un

trajet de plusieurs mois pour se retrouver sur la côte américaine près de San Francisco. En 1849, San Francisco, petit bled au moment des découvertes des premières pépites d'or dans les environs est devenu une ville de plus en plus peuplée en 1857. Beaucoup de chercheurs d'or logeaient dans de petits bateaux amarrés dans le port.

On sait qu'Edmond sillonne aussi les actuels États de Californie, de Washington et d'Oregon; il le fait probablement à cheval ou en petite barque toujours à la recherche de la fortune; puis il serait revenu séjourner à St-Francisco pendant quelque temps.

La piquûre du voyage le reprend. Peut-être que la fortune ne lui a pas souri. En tout cas, on sait qu'il a poursuivi son voyage jusqu'à l'isthme de Panama, sans savoir ce qui le pousse ainsi vers le Sud.

De là il est venu à New-York pendant quelque temps et finalement il aboutit au Québec après un périple qui a duré 6 ans. Il se marie à Montréal en 1863 avec Anna Marie Arcan, fille de Louis Arcand et Émélie Julie Rocheleau. Leurs deux premiers enfants sont nés dans la région de Sherbrooke et les trois derniers à Montréal.

Vers 1874, Le couple a déménagé à Springfield, MA; Edmond devait déjà voir la citoyenneté américaine, il s'y serait engagé dans une usine d'approvisionnement d'armes; puis il est revenu à Montréal où il a tenu un hôtel; par la suite en 1878, il est retracé à Minneapolis au Minnesota où il tient de nouveau un hôtel pendant un an; en 1879 il est rendu sur une grande terre à Albion dans le comté de Wright, toujours au Minnesota. Nous pensons qu'il y est décédé. C'est dans cette région que ses enfants toujours vivants se marient. Et à l'instar de leur père, ils partent vivre ailleurs, soit en Alberta pour un, soit en Oregon pour les deux autres.

(Denis Bonin et Jean-Louis Bonin, mars 2021)